

Textes bibliques : Genèse 12, 1-9 ; Deutéronome 11, 18-20 ; Deutéronome 30, 19 ; 1 Rois 6 ; Psaume 51, 3-6 ; Esaïe 54, 10

Patrimoine et spiritualité.

Chers amis.

L'idée du patrimoine traverse toute la Bible même s'il ne s'agit pas d'une thématique spirituelle à proprement parler. Nous avons lu plusieurs textes qui évoquent un regard patrimonial sur la foi à travers des aspects immatériels ou architecturaux. Nous pouvons citer l'enseignement à transmettre aux enfants, les bénédictions générationnelles, la mobilité géographique pour conserver le lien avec Dieu mais aussi la construction du Temple de Jérusalem, les règles régissant le culte ou les sacrifices qui obéissent à des critères objectivables. Le patrimoine religieux revêt bien deux volets, une partie intellectuelle et conceptuelle et un versant matériel bien plus concret.

Nous parlons de patrimoine... mais depuis quelque temps nous sommes en présence d'une revendication de prise en compte du patrimoine. Nous pouvons considérer qu'il s'agit d'une revendication féministe qui cherche à faire valoir ses droits et ses orientations politiques au niveau sociétal. Nous pouvons également l'appréhender par un autre regard et constater, surtout sur le plan religieux, que la foi s'est longtemps transmise par les femmes. Le judaïsme reste une confession matriarcale dans la mesure où les enfants héritent de la religion de la mère. Dans nos cultes chrétiens, souvent jusqu'à une date récente, lors des mariages mixtes, c'est la religion de l'épouse qui s'imposait au niveau du foyer. Le fait est très certainement lié à la place prépondérante de la mère au niveau de l'éducation des enfants. Au moins sur le plan religieux, nous sommes également les héritiers d'un patrimoine. L'idée même de la nation, de la patrie se féminise beaucoup surtout lors de ces terribles saignées que furent les guerres du XIXe et du XXe siècle. Ce sont des images féminines qui accueillent les héros tombés au champ d'honneur au même titre d'ailleurs que l'image mariale prend de l'ampleur au niveau de la religion catholique. Les images viriles du combattant ou du pays en armes, guidées parfois par la Liberté, offrent la fonction compassionnelle à la part féminine de sa structuration sociale. Si la patrie est la terre de nos pères, alors leur repos est tout de même assuré par une image féminine.

---

L'image de la patrie comprend également deux volets. L'aspect du sol, du territoire mais également un corpus intellectuel, législatif, culturel, social... Le débat est résumé de manière caricaturale autour des oppositions entre le droit du sang ou le droit du sol. Sommes-nous français par héritage de la nationalité de nos parents ou par le fait d'être né sur le territoire national ? Bien entendu le droit est plus complexe que cela mais les deux options existent et s'affrontent occasionnellement. Notre problématique ne consiste pas à prendre position sur ces questions mais à comprendre que parfois le patrimoine spirituel prend le pas sur les questions

territoriales et architecturales. En d'autres occasions, la position inverse est adoptée.

---

En Genèse 12, Abram reçoit l'ordre de Dieu de quitter son père, sa famille, sa terre et sa nation pour suivre un itinéraire hasardeux au nom de la foi et pour la grandeur de Dieu. Abram abandonne un patrimoine territorial et spirituel lié à des espaces et des cultures pour hypothétiquement gagner de nouvelles racines qui aboutiraient à une culture différente et à un patrimoine nouveau. Abram fait le pari de l'audace, accepte une rupture et s'engouffre dans une aventure dont la lisibilité est faible. Il marche par la foi. Il ne s'agit pas de faire un parallèle avec l'histoire des huguenots persécutés mais il existe une démarche similaire. Quitter son pays et ses attaches au nom d'une croyance pour aller vers un univers grandement inconnu. Parfois, des femmes et des hommes préfèrent la fidélité au patrimoine immatériel et délaissent le patrimoine objectivable. L'héritage culturel prime alors sur l'héritage matériel.

---

Nous pouvons également lire dans la Bible des choix inverses. Longtemps Dieu voulait rester mobile et résider sous une tente, à l'image du peuple et n'acceptait pas d'autres protections pour l'Arche de l'Alliance. Par la suite, le peuple a voulu construire un Temple et se choisir une dynastie à travers la royauté, à l'image des peuples voisins. À ce moment-là, s'opère un retournement de la notion de patrimoine il ne fait plus référence à un héritage intellectuel et immatériel mais il s'inscrit dans une approche architecturale en faisant appel d'ailleurs à des compétences extérieures au peuple via Hiram. Le peuple souhaite se fixer sur un territoire.

---

Il est également intéressant de regarder l'approche protestante contemporaine sur la question du patrimoine et de s'interroger sur notre approche au niveau de nos paroisses. Il est aisé de constater que l'union de nos deux églises, luthérienne et réformée, n'a pas aboli à ce jour la tension qui existe au sein de notre cité entre les deux courants. L'idée même de patrimoine invite au conservatisme et il faut reconnaître que l'innovation dans les relations n'est pas tonitruante. Il s'agit bien entendu de ne faire le procès de personne. Constatons simplement que l'idée de transmettre le patrimoine sans le modifier prédomine. Le mot patrimoine est à prendre dans les deux acceptions du mot, à la fois liturgique et immobilier.

Si nous nous recentrons sur nous-mêmes, communauté du Temple-Neuf, il faut bien accepter que notre héritage est complexe. L'idée même de transmission à la fois des biens matériels et des biens culturels suppose une certaine puissance économique et intellectuelle. A priori l'héritage consolide et développe une assise sociale et heureusement que dans certain cas particulier il est possible de le refuser car trop chargé de dettes. Or, notre Temple, pour l'exprimer très crûment, est l'héritage de nos envahisseurs, de nos conquérants alors que nos pères ont été militairement battus. Cela ouvre un nouveau champ de réflexion autour de la notion de patrimoine. Il n'est pas la transmission d'une lignée nécessairement glorieuse et puissante mais

également le fruit d'apports extérieurs non souhaités et d'événements subis. Nous n'héritons par conséquent pas de nos pères seulement mais aussi du génie d'autres peuples et religions. Il nous est interdit d'avoir un regard restreint sur la construction de notre identité, héritée du passé. Tous les territoires frontaliers sont concernés par la problématique des conquêtes et fidélités patriotiques. L'histoire de la Lorraine est très riche dans ce domaine depuis au moins le partage de l'empire de Charlemagne. Le phénomène n'est pas nouveau. Le regard que nous portons sur notre patrimoine et la connaissance que nous en avons racontent beaucoup de choses sur notre identité profonde. Pour nous autres protestants... revoir revenir certains de nos pères, à travers leurs descendants, en 1870 alors qu'ils avaient dû fuir le Royaume lors de la fin de la République de Metz n'a pas dû être simple à gérer. Nos anciens ont été pris entre une fidélité nationale et une fidélité religieuse, cette tension leur a coûté, soyons-en convaincus. Le même problème s'est posé en 1918, que faire de l'héritage prussien ? Héritage immobilier, héritage juridique avec par exemple la question de l'application ou non de la loi dite de Séparation de l'Eglise et de l'État aux trois départements de l'Est de la France.

---

Depuis Abram qui quitte sa terre, en passant par Salomon qui construit le Temple jusqu'à nous, la question patrimoniale est à la croisée des fidélités, des convictions et des conditions de vie matérielle. Le patrimoine témoigne des choix du passé et invite à la réflexion sur l'avenir. Tout ne peut pas être transmis, tout ne doit pas être offert aux générations futures non plus, et surtout comment faire évoluer certains biens matériels et immatériels afin qu'ils restent transmissibles. Le patrimoine n'est pas une réalité immobile contrairement à ce que l'on pourrait croire. Il est en évolution constante. Comment lui être fidèle ? comment le faire évoluer ? Si toutefois nous lui accordons de l'importance. Deux périls nous guettent, l'approche muséographique qui le fossilise et lui retire tout souffle dynamique et l'approche méprisante qui cherche à le nier.

---

La question qui se pose à nous est de savoir comment transmettre ce Temple et comment transmettre notre foi. Et surtout à qui ? Nous pouvons aisément répondre à la question qui consiste à identifier ceux à qui nous les devons. Pour la première fois dans notre histoire la problématique de savoir à qui les transmettre est complexe. Le patrimoine, surtout immatériel, en l'état, n'est plus transmissible. Comment le moderniser ?

Sous la conduite de Dieu, Abram a écrit un nouveau regard sur la foi, avec le soutien de Dieu Salomon a structuré la religion, que Dieu nous accorde l'intelligence et la force d'adapter notre patrimoine au monde contemporain. Amen.

Pascal Trunck, 20 septembre 2020